



On achève bien d'imprimer

Par Edouard Launet



Exclusivité

Le hasard a permis que nous prenions connaissance du livre d'entretiens BHL-Houellebecq avant sa parution, la semaine prochaine. Loin d'être la caricature annoncée, l'ouvrage surprend par sa sensibilité et son halo de mélancolie: c'est la rencontre de deux grands chasseurs de papillons noirs. Extrait.

BHL: J'ai retrouvé récemment, derrière le rayon Spinoza de ma bibliothèque, une pile de vieux disques de Richard Anthony. J'ai été ému, plus ému que je ne l'aurais anticipé. Pour toi, Michel, cela évoque quelque chose, Richard Anthony?

MH: C'est drôle que tu en parles, parce qu'Anthony c'est précisément mon premier émoi sexuel. Ma première pignolade pour être précis. Depuis, j'ai toujours associé spermatozoïdes et sirop Typhon. Tu te souviens du *Sirop Typhon*?

BHL (chantant abominablement): «*Buvons, buvons, buvons / Le sirop Typhon, Typhon, Typhon...*»

MH (le coupant): Bon, ça va. Mais toi, Bernard, pourquoi ça t'a ému?

BHL: C'était la période des premiers frémissements ontologiques. En fait, je crois que je suis arrivé à la philosophie par Richard Anthony. Parce qu'un jour je me suis posé cette simple question: «*Pourquoi Richard Anthony?*» Une question entraînant une autre, et ainsi de suite, j'ai écrit *la Barbarie à visage humain*. Et Frank Alamo?

MH: Quoi?

BHL: A quoi associes-tu les chansons d'Alamo?

MH: D'un point de vue ontologique, tu veux dire?

BHL: Par exemple.

MH: Euh... Eh bien, en réfléchissant bien, je crois que je lui dois un de mes poèmes, du moins ce passage que je te cite de mémoire: «*je ne comprends pas bien le sens de cet enfer / Mis à part quelques blacks au maquillage argent / Les gens font la chenille comme dans un film allemand / La soirée semble ouverte à tous les mammifères.*» Excuse-moi de sauter du coq à l'âne, mais tu n'as jamais une furieuse envie de te gratter les couilles?

BHL: Je ne le dirais pas en des termes aussi triviaux, mais oui, parfois, face à l'absurdité du monde, aux complexités de la géopolitique, et vu sous un angle strictement métaphorique, j'ai parfois envie de... enfin, comme tu dis.

MH: Moi, c'est vraiment permanent.

BHL: Peut-être devrais-tu consulter?

MH: Non, je veux dire: moi, le monde me semble absurde en permanence.

BHL: Alors il faut absolument que tu réécoutes Richard Anthony. Tu connais sa chanson *Je me suis souvent demandé*?

MH: Non, mais je t'en prie, ne la chante pas: il pleut déjà assez sur cette terre irlandaise. Tiens, c'est marrant, je viens de faire un alexandrin. Ça m'arrive tout le temps. L'autre jour, j'ai écrit:

«*J'étais seul au volant de ma Peugeot 104; / Avec la 205 j'aurais eu l'air plus frime. / Il pleuvait sans arrêt et je déteste me battre. / Il me restait trois*

120